

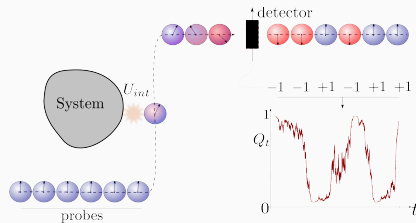
# SAUTS ET ÉCHARDES –SPIKES– DANS LES TRAJECTOIRES QUANTIQUES

---

Antoine Tilloy, avec Denis Bernard et Michel Bauer  
Laboratoire de Physique théorique, École Normale Supérieure Paris

*Meeting Quantum electronics*, 12 Février 2016

Pour nous :





Pour nous:

$$\boxed{d\rho_t = \mathcal{L}(\rho_t) dt + \gamma \mathcal{D}[\rho_t] dt + \sqrt{\gamma} \mathcal{M}[\rho_t] dW_t} \quad (1)$$

Pour nous:

$$\boxed{d\rho_t = \mathcal{L}(\rho_t) dt + \gamma \mathcal{D}[\rho_t] dt + \sqrt{\gamma} \mathcal{M}[\rho_t] dW_t} \quad (1)$$

·  $\mathcal{L}(\rho_t)$  votre **évolution** préférée en l'absence de mesure, e.g. :

“unitaire”

$$\mathcal{L}(\rho) = -i[H, \rho]$$

“thermique”

$$\mathcal{L}(\rho) = \Gamma_{\uparrow} \left( \sigma_+ \rho \sigma_- - \frac{1}{2} \{ \sigma_- \sigma_+, \rho \} \right) + \Gamma_{\downarrow} \left( \sigma_- \rho \sigma_+ - \frac{1}{2} \{ \sigma_+ \sigma_-, \rho \} \right)$$



Pour nous:

$$\boxed{d\rho_t = \mathcal{L}(\rho_t) dt + \gamma \mathcal{D}[\rho_t] dt + \sqrt{\gamma} \mathcal{M}[\rho_t] dW_t} \quad (1)$$

- $\mathcal{L}(\rho_t)$  votre **évolution** préférée en l'absence de mesure, e.g. :

“unitaire”

$$\mathcal{L}(\rho) = -i[H, \rho]$$

“thermique”

$$\mathcal{L}(\rho) = \Gamma_{\uparrow} \left( \sigma_+ \rho \sigma_- - \frac{1}{2} \{ \sigma_- \sigma_+, \rho \} \right) + \Gamma_{\downarrow} \left( \sigma_- \rho \sigma_+ - \frac{1}{2} \{ \sigma_+ \sigma_-, \rho \} \right)$$

- $\mathcal{D}[\rho_t]$  la **dissipation** induite par la mesure :

$$\mathcal{D}[\rho] = N \rho N^{\dagger} - \frac{1}{2} \{ N^{\dagger} N, \rho \}$$

Pour nous:

$$\boxed{d\rho_t = \mathcal{L}(\rho_t) dt + \gamma \mathcal{D}[\rho_t] dt + \sqrt{\gamma} \mathcal{M}[\rho_t] dW_t} \quad (1)$$

- $\mathcal{L}(\rho_t)$  votre **évolution** préférée en l'absence de mesure, e.g. :

“unitaire”  
 $\mathcal{L}(\rho) = -i[H, \rho]$

“thermique”  
 $\mathcal{L}(\rho) = \Gamma_{\uparrow} \left( \sigma_+ \rho \sigma_- - \frac{1}{2} \{ \sigma_- \sigma_+, \rho \} \right) + \Gamma_{\downarrow} \left( \sigma_- \rho \sigma_+ - \frac{1}{2} \{ \sigma_+ \sigma_-, \rho \} \right)$

- $\mathcal{D}[\rho_t]$  la **dissipation** induite par la mesure :

$$\mathcal{D}[\rho] = N\rho N^{\dagger} - \frac{1}{2} \{ N^{\dagger} N, \rho \}$$

- $\mathcal{M}[\rho_t]$  l'**innovation** induite par la mesure :

$$\mathcal{M}[\rho] = N\rho + \rho N^{\dagger} - \text{tr}[(N + N^{\dagger})\rho]\rho$$

Que se passe-t-il quand la mesure domine l'évolution ?

[typiquement quand  $\gamma \gg \Gamma_{\uparrow/\downarrow}$ ]

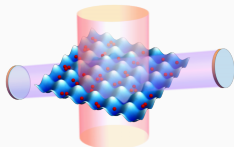


Que se passe-t-il quand la mesure domine l'évolution ?

[typiquement quand  $\gamma \gg \Gamma_{\uparrow/\downarrow}$ ]

Question un peu dans l'air du temps :

- Étude récente de la dynamique **Quasi-Zeno** en matière condensée –Elliott & Vedral [1601.06624](#), Kozłowski et al. [1510.04857](#)–

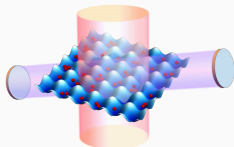


Que se passe-t-il quand la mesure domine l'évolution ?

[typiquement quand  $\gamma \gg \Gamma_{\uparrow/\downarrow}$ ]

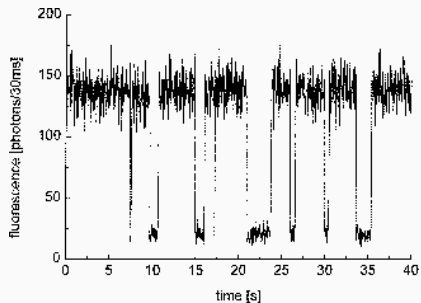
Question un peu dans l'air du temps :

- Étude récente de la dynamique **Quasi-Zeno** en matière condensée –Elliott & Vedral [1601.06624](#), Kozłowski et al. [1510.04857](#)–



- Analyse des sauts dans des cas simples avec un principe de moindre action –Jordan & co, Sidiqqi & co [1305.5201](#), [1403.4992](#)–

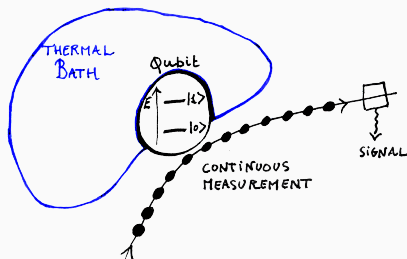
On imagine trouver une mesure projective à la von Neumann + sauts entre pointeurs



## Couplage à un bain + mesure de l'énergie

$$\rightarrow \mathcal{L}(\rho) = \Gamma_{\uparrow} \left( \sigma_{+} \rho \sigma_{-} - \frac{1}{2} \{ \sigma_{-} \sigma_{+}, \rho \} \right) + \Gamma_{\downarrow} \left( \sigma_{-} \rho \sigma_{+} - \frac{1}{2} \{ \sigma_{+} \sigma_{-}, \rho \} \right)$$

$$\rightarrow N = \sigma_z$$



## Équation après simplifications

Notons  $Q_t = \langle 0 | \rho_t | 0 \rangle$  alors  $d\rho_t = \dots$  donne :

$$dQ_t = [-\Gamma_{\uparrow} Q_t + \Gamma_{\downarrow} (1 - Q_t)] dt + \sqrt{\gamma} Q_t (1 - Q_t) dW_t$$

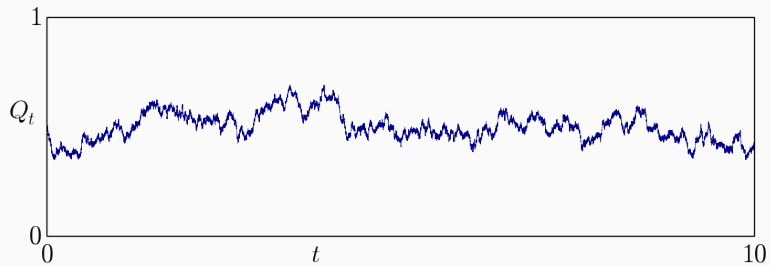
bain
mesure

## Équation après simplifications

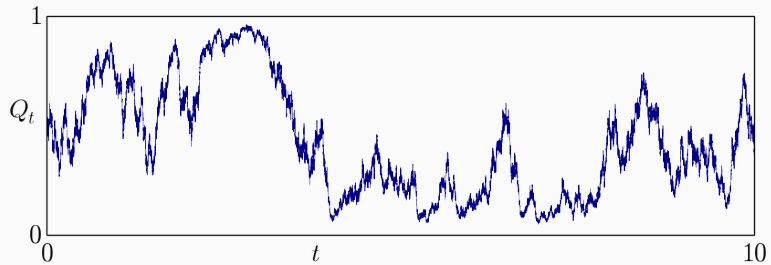
Notons  $Q_t = \langle 0 | \rho_t | 0 \rangle$  alors  $d\rho_t = \dots$  donne :

$$dQ_t = [-\underbrace{\Gamma_{\uparrow}}_{\text{bain}} Q_t + \underbrace{\Gamma_{\downarrow}}_{\text{mesure}} (1 - Q_t)]dt + \sqrt{\gamma} Q_t (1 - Q_t) dW_t$$

Pour les simulations on fixe  $\Gamma_{\uparrow} = \Gamma_{\downarrow} = 1$ , soit  $T = +\infty$  mais ça n'est pas critique. Sans la mesure on a donc  $Q \rightarrow 1/2$ .

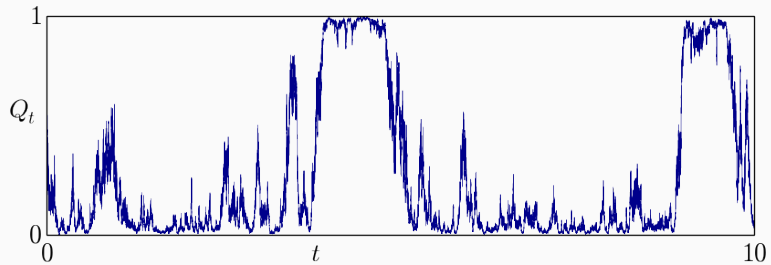


$$\gamma = 0.1$$

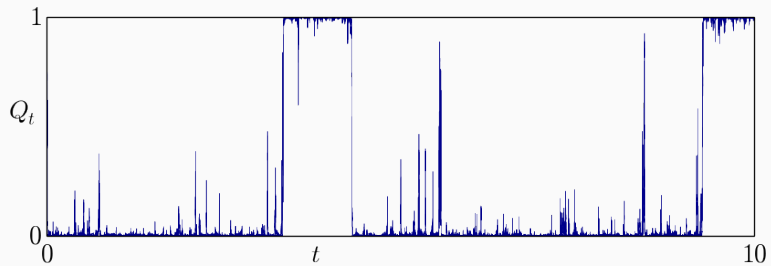


$$\gamma = 0.1$$



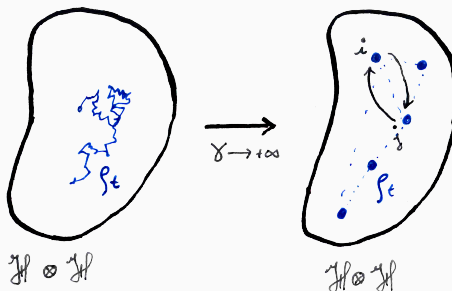


$$\gamma = 10$$

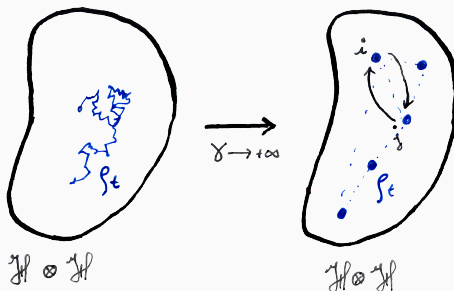


$$\gamma = +\infty$$

Qualitativement



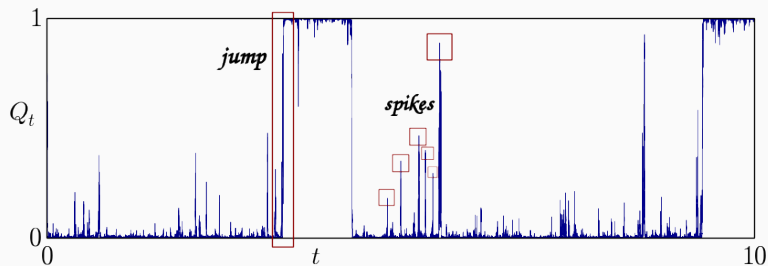
Qualitativement



Quantitativement

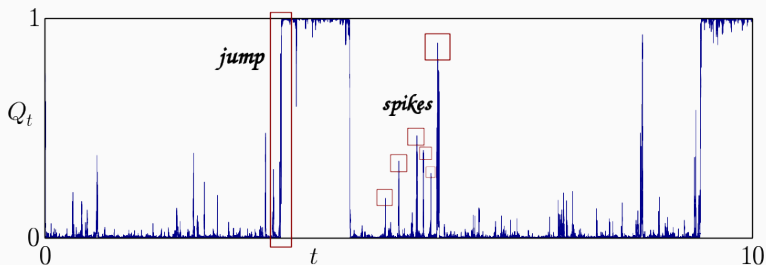
$$m_{ij} \propto \frac{[\text{coeffs. de } H]^2}{\gamma [\text{coeffs. de } N]^2} + [\text{Coeffs. partie thermique}]$$

# RETOUR SUR LE NUMÉRIQUE



$$\gamma = +\infty$$

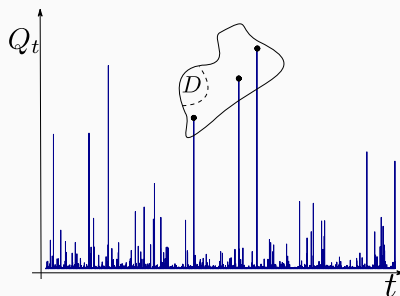
# RETOUR SUR LE NUMÉRIQUE



$$\gamma = +\infty$$

Pour les **spikes** on va se limiter au cas «thermique» pour un qubit (essentiellement parce qu'on ne sait pas faire beaucoup mieux)...





Nombre  $n$  de spikes dans  $D$  est un processus de Poisson d'intensité  $\mu = \int_D d\nu$  avec :

$$d\nu = \frac{\Gamma_{\uparrow}}{Q^2} dQdt$$

On peut voir/comprendre les spikes autrement en changeant la paramétrisation du temps  $\rightarrow$  nouveau temps effectif  $\tau$ .

En discret :

$$\Delta\tau_n = \text{tr} [(\rho_{n+1} - \rho_n)^2] \Delta t_n$$



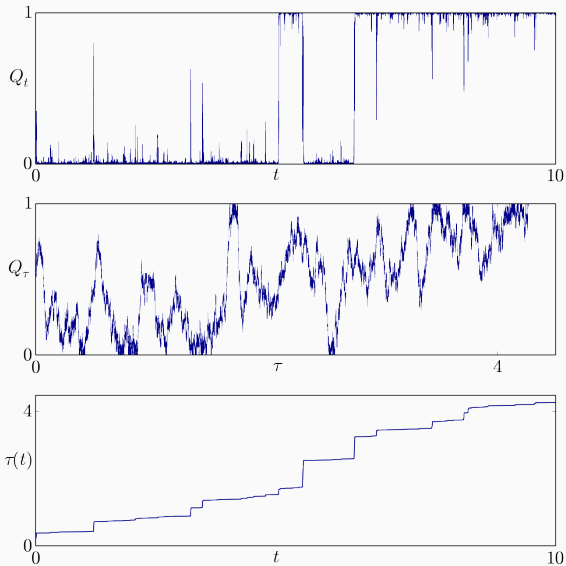
On peut voir/comprendre les spikes autrement en changeant la paramétrisation du temps  $\rightarrow$  nouveau temps effectif  $\tau$ .

En discret :

$$\Delta\tau_n = \text{tr} [(\rho_{n+1} - \rho_n)^2] \Delta t_n$$

Au continu :

$$d\tau = \text{tr} [(d\rho_t)^2]$$



## Théorème

Quand  $\gamma \rightarrow +\infty$ ,  $Q_\tau$  devient un **mouvement Brownien réfléchi** en 0 et en 1.

## Théorème

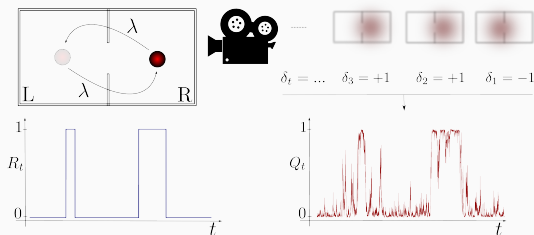
Quand  $\gamma \rightarrow +\infty$ ,  $Q_\tau$  devient un **mouvement Brownien réfléchi** en 0 et en 1.

- Les **sauts** correspondent aux transitions  $0 \rightarrow 1$  et  $1 \rightarrow 0$ .
- Les **spikes** correspondent aux transitions  $0 \rightarrow 0$  et  $1 \rightarrow 1$ .

# LES ÉCHARDES SONT-ELLES « RÉELLES », SONT-ELLES « QUANTIQUES » ?

→ Question **subtile** un peu liée aux fondations et à ce que l'on entend par « réel » et « quantique »

- Possible de construire un modèle classique [type Markov caché] avec des spikes



# LES ÉCHARDES SONT-ELLES «RÉELLES», SONT-ELLES «QUANTIQUES» ?

- Les spikes disparaissent en «forward-backward» (Past Quantum State)

# LES ÉCHARDES SONT-ELLES «RÉELLES», SONT-ELLES «QUANTIQUES» ?

- Les spikes disparaissent en «forward-backward» (Past Quantum State)
- Existe au moins opérationnellement dans le sens que la connaissance que l'on a du système en dépend. → important pour le contrôle

## Intérêt théorique

- $\neq$  von Neumann
- Existence d'opérateurs anormaux
- Indépendant de l'efficacité  $\eta$  (dans le cas thermique)
- Robuste (marche très certainement en discret)





## Comment observer les spikes

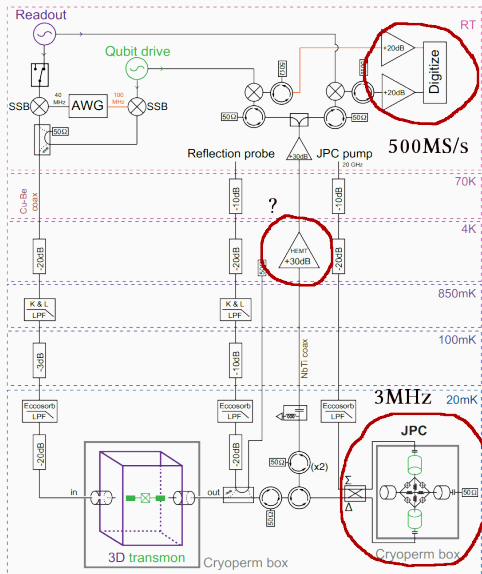
- Il faut  $\eta \gamma > 20 \Gamma_{\uparrow/\downarrow}$

## Comment observer les spikes

- Il faut  $\eta \gamma > 20 \Gamma_{\uparrow/\downarrow}$
- Une bande passante à tous les niveaux d'amplification de l'ordre de  $\gamma$



# EXPÉRIMENTALEMENT



- pour les sauts 1410.7231
- pour les spikes «à l'ancienne» avec discussion 1510.01232
- pour les spikes avec des maths qui brillent 1512.02861

